



Télérama **'sorties**

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES



ASSISTANCE
PUBLIQUE  HÔPITAUX
DE PARIS

© Karen Kasmauski

DEEP LEARNING AMNÉSIE PROFONDE

DOSSIER ARTISTIQUE

un spectacle de Samuel Petit
Compagnie Eventuallyy

Contact :
samuelpetit@gmail.com
06.62.11.29.23

Durée du spectacle : **1h15**
Tout public à partir de 12 ans

Générique

avec **Rosalie Comby, Marie Levy, Thomas Mallen, Morgane Vallée et Simon Avérous**

Texte et mise en scène : **Samuel Petit**

Collaboration artistique : **Marie Levy**

Composition et musique live : **Simon Avérous**

Scénographie : **Mathilde Cordier**

Création lumière : **Paul Argis**

Production : Eventually

Accueils en résidence : La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France / Point Ephémère / Super Théâtre Collectif / Maison du Théâtre et de la Danse

Soutiens : Théâtre de la Reine Blanche / CRESCO / Théâtre El Duende / Théâtre L'Échangeur - Cie Public Chéri / SACD / Festival Texte en cours

Conseil en production : Les Singulières - Léa Serror

Relation presse : Francescal Magni

Diffusion : Katia Dalloul

Calendrier saisons 2024-2025 & 2025-2026

CRESCO à Saint-Mandé : 30 Janvier 2025 (une représentation)

REINE BLANCHE à Paris : 1er février au 1er mars 2025 (douze représentations)

LES 3T à Saint-Denis - 19 au 22 mars 2026 (3 représentations)

Synopsis

Ils sont deux sur un banc, à chercher leurs affaires, à chercher leur mémoire, à chercher qui ils sont.

Elle est seule dans la rue, perdue, en chemin vers un rendez-vous médical pour ses problèmes d'oubli, qu'elle oublie parfois.

Il est très préoccupé, il ne sait plus où sa voiture est garée et en plus il a égaré ses clefs.

C'est précocement qu'Alzheimer a frappé Boris et Betty.

On devient les témoins de leur vie quotidienne au Centre de Santé, entre pics d'élan vital et résignation, entre crises et calme plat.

Plus on apprend à les connaître et moins ils se connaissent eux-mêmes : *À qui est ce carnet ? À toi ou à moi ? Et ce souvenir ? C'est le mien ! Non, le mien !*

Un jour, la cheffe de service, Barbara, leur présente sa nouvelle recrue : Bina48, un robot intelligent et sensible, doté de centaines de téraoctets de souvenirs humains.

Conçue pour aider, Bina48 va sans cesse se réinventer au gré des besoins des patients : de robot-soignant, elle va explorer les rôles de robot-chanteur, robot-ambianceur et même robot-coach en motricité. Plus elle apprend à les connaître et plus elle se demande qui elle est.

Une rencontre est-elle possible entre ces humains qui oublient et cette machine qui apprend ?

Malgré leurs empêchements physiques ou mécaniques, cognitifs ou algorithmiques, une véritable relation empathique peut-elle naître ?

Leurs solitudes se laisseront-elles consoler ?



Note d'intention

L'épidémie qui travaille notre société comme une lame de fond, c'est **Alzheimer**, la démence sénile ou tous les autres noms que l'on donne aux maladies de l'oubli.

Et tandis qu'une partie de l'humanité toujours plus importante perd la mémoire, une autre partie n'a qu'une chose en tête : gaver des machines de contenus, et créer des **cerveaux robotiques** qui apprennent à apprendre.

Deep learning amnésie profonde questionne ce double mouvement.

Et alors même qu'un humain malade et qu'un robot imparfait peuvent étrangement finir par se ressembler, derrière la **dégénérescence du cerveau** et le **perfectionnement de la machine** apparaissent en filigrane l'angoisse de la finitude et les rêves d'immortalité.

Alzheimer. La maladie se pose à nous par les autres, par les proches qui seront malades avant nous.

Ma pièce ne porte pas sur ce que la maladie fait aux proches, mais sur ce qu'elle fait à la personne malade.

Le sujet de la pièce, c'est elle, c'est **la personne malade**.

C'est nous le sujet. C'est moi, un jour, le sujet de la pièce.

"Que restera-t-il de moi quand je ne serai plus là ?" n'est pas la question que je pose.

Plus abyssale, je dis : "Que restera-t-il de moi tandis que je serai toujours là ?"

Toujours en vie mais amputé de l'intégralité ou presque de mon esprit et de ma personnalité ? Mort sans être mort, qu'est-ce **qui persiste de l'être**, de soi, de vous ?

L'être subsiste à la fois en et sans nous.

Le robot, ici, agit pour moi **comme un miroir inversé**.

Que serait un être doté de tout, sauf de l'expérience humaine d'avoir vécu sa propre vie ?

Peut-on donner vie, pardon mémoire, véritablement, à un robot ?

J'ai dit plus haut "l'intégralité ou presque" ; quel est **ce presque** - irréductible - qui ne me quittera jamais et qui manquera toujours à la machine pour être moi ?

Confrontés à leur inexorable obsolescence, **patients** et **machines** luttent pour continuer à exister, pour préserver leur identité. Par **leur incomplétude**, ils interrogent notre présent et notre devenir.



© Vincent Levy



© Vincent Levy

Note dramaturgique

Ma grand-mère a changé.

Elle s'est mise à parler comme un T9.

Ou est-ce plutôt le T9 de mon téléphone qui me parle d'elle ?

Le langage fou généré par la **suggestion automatique de mots** sur mon smartphone ressemble à celui produit par une personne atteinte d'un Alzheimer assez avancé.

« Je sais que je ne vieillirai plus trop la vie à cause des vacances et je suis à la maison avec ma femme qui habite dans le train pour Paris mais il y avait un petit souci de transport pour le moment je suis dans les Ardennes je vais voir avec ma sœur et lui demander de faire les courses pour les vacances et j'espère à bientôt j'espère la semaine prochaine bisous bisous et je n'ai toujours rien reçu de ta part à la gare »

Ce **flux de paroles**, potentiellement infini et grammaticalement incertain, n'est pas dépourvu de sens ; au contraire, c'est une reformulation de mes échanges par SMS ou email ingurgités par la machine. Il semble aléatoire, mais répond en fait à une logique d'apprentissage qui nous échappe. Il est désordonné et plein d'inventions **poétiques**.

Les lieux se confondent, le temps s'amalgame, les repères se brouillent et l'ordre généalogique s'évapore.

Par-delà l'originalité de la langue générée, mon instinct me poussait à explorer les potentialités dramatiques de ce lien apparemment incongru entre Alzheimer et intelligences artificielles (IA).

Mes recherches ont montré que le **rapprochement entre cerveau et machine est en réalité omniprésent** : certains patients diagnostiqués à un stade précoce de la maladie disent craindre que leur « disque dur soit formaté » ; l'intelligence artificielle repose sur des réseaux de neurones artificiels imitant le système complexe du cerveau humain ; les patients et les machines sont soumis de manière récurrente à des tests.

Travailler sur la question des IA et de la robotique, c'est être saisi par tout l'imaginaire de science-fiction dans lequel nous baignons sans s'en rendre compte. Il en fallait peu pour tomber dans un scénario et une esthétique qui reprennent les codes du fantasme transhumaniste - la technologie comme remède à la finitude et la régression physique et cognitive de l'humain.

Rapprocher les deux thèmes parle en fait déjà du monde d'aujourd'hui, et même d'hier sans que le grand public ne s'en soit vraiment aperçu : ainsi, depuis une quinzaine d'années déjà, sont menées en France et ailleurs des expérimentations avec des **androïdes conversationnels pour personnes atteintes de démences**. Pour l'écriture de la pièce, mais aussi afin que les comédiens et comédiennes du spectacle investissent leurs rôles d'expériences tirées du réel, j'ai établi un **partenariat de conseil entre ma compagnie et le Broca Living Lab**, laboratoire en gérontechnologies cognitives installé au cœur de l'hôpital gériatrique Broca (AP-HP). Y sont mis au point et évalués, entre autres innovations en **technologies cognitives**, des robots visant à améliorer l'autonomie et la santé de patients souffrant de la maladie d'Alzheimer, ainsi qu'à accompagner les familles et les soignants.

Les échanges avec ces scientifiques et les observations faites lors d'interventions des robots auprès de malades m'ont appris beaucoup de choses, et sont venus confirmer aussi certaines de mes intuitions sur le sujet. Par exemple, que tantôt **nous parlons aux machines comme à une personne âgée, handicapée** ou étrangère, en répétant, en hyper articulant, en langage simplifié, tantôt nous nous émerveillons ou paniquons devant leurs « capacités intellectuelles ».

Enfin, ma pièce, **sous de faux-airs d'anticipation**, ne cherche pas à adhérer ou faire adhérer à une vision optimiste ou dystopique de ces évolutions, son objet est plutôt de saisir le rapport ambigu que nous entretenons à **ce présent qui nous envahit**.



© Vincent Levy

Si Barbara, la médecin/cheffe de service, apparaît comme la référente absolue des patients, Bruno, son assistant, entretient un lien particulier avec Bina48, le robot qui intègre l'équipe du Centre de Santé.

Bruno, interprété par Simon Avérous, est un personnage quasiment muet. Derrière le comptoir qui lui sert de bureau, il joue de ses claviers, manipule son ordinateur et quelques machines. Son lien avec **Bina48** **passé par la musique**, performée en live.

Lorsque Bina48 entre en scène et parle pour la première fois, ses "états-d'âme" et "ses traits d'esprit", mais aussi son "humeur", se reflètent ou résonnent dans la musique que **Bruno joue pour l'accompagner**.

Au sein du Centre, Bina48 va vite passer de robot-observateur à robot-soignant. Grâce à l'aide de Bruno, elle va développer certaines de ses facultés. En robot-chanteur, elle va utiliser la **musique comme un outil d'animation thérapeutique** : les patients sont soudainement assaillis par des émotions qui, du fait de la maladie, leur sont d'habitude inaccessibles.

Note musicale

Quand la musique ne tourne pas autour de Bina48, elle vient dire certaines choses au sujet du Centre et de la vie quotidienne en son sein : la routine, l'ennui souvent, le travail dévoué du personnel soignant, la répétition de certaines tâches. Ce sont des loops, des **motifs répétitifs** et entêtants, en interaction avec l'espace : Bruno détourne les bruits des artefacts de l'espace domestique (les micro-ondes, l'aspirateur) pour leur donner une nouvelle signification : **le dérèglement du quotidien**.

Nous en revenons ainsi à Alzheimer qui déforme la réalité des malades, qui la rend impalpable. Comment s'immerger dans un cerveau d'une personne démente ? Comment sonne ce qui au sens littéral « prend la tête » ? Le contraste entre vide et trop-plein est au cœur du projet dramaturgique musical : **le trou de mémoire, opaque et dense**, prend ici parfois la forme de silences.



Samuel Petit - auteur et metteur en scène co-directeur artistique de la Compagnie Eventuallyly



Samuel Petit est auteur, traducteur, dramaturge et metteur en scène.

Après des études littéraires en France et un master d'Histoire contemporaine en Allemagne, il fait ses premiers pas au théâtre en tant qu'assistant à la mise en scène auprès d'Ersan Mondtag, Frank Castorf et Christoph Marthaler.

Il intègre l'école supérieure de théâtre Otto-Falckenberg-Schule à Munich où il étudie jusqu'en 2019. Sa mise en scène *Radikal jung* est présentée aux Münchner Kammerspiele.

Depuis sa sortie, il travaille comme dramaturge attiré de la metteuse en scène Yana Ross, artiste associée au Schauspielhaus de Zurich et au Berliner Ensemble, et dont les spectacles sont présentés entre autres au Théâtre National Wallonie Bruxelles (TNWB), Théâtre Nanterre-Amandiers-CDN et à la Comédie de Reims-CDN. En 2025, ils travailleront au Schauspielhaus de Hambourg.

Il est également traducteur de textes dramatiques pour des spectacles de Yana Ross, Yael Ronen, Christoph Marthaler et Rimini Protokoll.

Depuis 2021, il travaille comme collaborateur artistique également auprès de compagnies françaises, notamment pour les spectacles de Marie Levy :

Le corps des autres, présenté au Théâtre la Flèche et au Festival JT22, et prochainement pour son spectacle, *MANIA*, prévu pour la fin 2024.

Il collaborera à la dramaturgie du spectacle de Martin Nadal (Cie La Mauvaise Passe), *Le Garçon le plus triste du monde*, dont la création aura lieu au Théâtre Francine Vasse à Nantes au printemps 2025.

En 2022, sa performance *Portrait Robot* est présentée au Point Éphémère à Paris.

Il présente sa première création, *Deep learning amnésie profonde* au Théâtre de la Reine Blanche en février 2025.

Marie Levy - comédienne et collaboratrice artistique co-directrice artistique de la Compagnie Eventuallyly

Marie Levy se forme au Cours Florent (2010-2014) puis à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM, 2014-2017). Avec des camarades de sa promotion, elle co-fonde la compagnie La Station 24, basée à Marseille, afin de soutenir leurs futurs projets théâtraux ensemble.

À sa sortie, elle joue dans *Les derniers des Mohicans*, mis en scène par Noël Casale et Xavier Marchand au Théâtre de la Joliette.

En 2018, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey, dans une mise en scène de Guillaume Doucet, présenté au Festival d'Avignon Off au 11-Gilgamesh et en tournée nationale jusqu'en 2020.

En 2019, elle incarne Nelly Arcan dans *Jamais je ne vieillirai* de Jeanne Lazar (CDN Rouen-Normandie, Phénix à Valenciennes, La Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq).

En 2021, elle joue à nouveau sous la direction de Jeanne Lazar pour son spectacle *Vie de Voyou* (Phénix à Valenciennes, Théâtre Joliette à Marseille, CDN de Béthune, Maison de la Culture d'Amiens).

En 2022, elle joue dans la performance *Portrait Robot* de Samuel Petit au Point Éphémère à Paris.

En 2020, Marie Levy réalise sa première mise en scène avec *Le corps des autres*, inspiré d'Ivan Jablonka, présenté au Théâtre la Flèche et au Festival JT22.

MANIA, son second spectacle en tant que metteuse en scène et premier en tant qu'autrice, sera créé fin 2024 au Lavoir moderne parisien.



Rosalie Comby - comédienne

Rosalie Comby se forme à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) de 2014 à 2017.

Membre de la jeune Troupe du CDN de Dijon, elle joue en 2018 avec *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mis en scène par Benoît Lambert, suivi d'*Inoxydables* de Julie Menard, mis en scène par Maëlle Poesy.

En 2020, elle joue dans *La dispute* de Marivaux, mise en scène par Agnès Regolo.

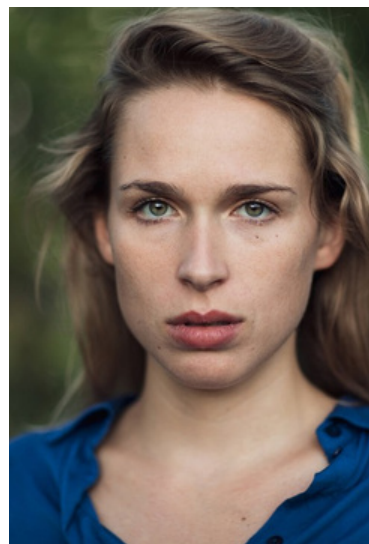
En 2021, elle joue dans *Le corps des autres*, une mise en scène de Marie Levy d'après Ivan Jablonka (Théâtre la Flèche et Festival JT22).

En 2022, elle joue dans *JUILLET 1961*, écrit et mis en scène par Françoise Dô (Théâtre de Vanves, Théâtre Ouvert, CDN de Dijon).

En 2023, elle collabore de nouveau avec Agnès Regolo pour sa mise en scène de *Tableau d'une exécution* d'Howard Barker.

En 2024, Rosalie Comby joue dans *La Vague*, adapté de Todd Strasser et mis en scène par Marion Conejero (Théâtre d'Angoulême, Maison Maria-Casarès, Festival Impatience 2024).

En décembre 2024, elle joue de nouveau dans un spectacle de Marie Levy, *MANIA*, qui sera créé au Lavoir moderne parisien.



Thomas Mallen - comédien



Thomas Mallen se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de 2008 à 2011. Il fait ses débuts sur scène en 2011 avec *Jules César* d'après Shakespeare, présenté par le Collectif TDM au Théâtre de la Loge et au Théâtre Paris-Villette.

L'année suivante, il joue dans *Les Présidentes* de Werner Schwab, mis en scène par Yordan Goldwaser, au Théâtre de Vanves et au CDN de Tours.

En 2015, il se produit dans *L'âge bête*, mis en scène par Lara Marcou au CDN de Rouen.

En 2018, il joue dans *En réalités* d'Alice Vannier, Prix Théâtre13.

En 2019, il participe à *La fuite en avant* de Timothée Lerolle au Festival SITU et au Point Éphémère à Paris.

De 2019 à 2020, il incarne Guillaume Dustan dans *Jamais je ne vieillirai* de Jeanne Lazar, présenté au Théâtre du Train Bleu et dans plusieurs centres dramatiques (CDN Rouen-Normandie, Phénix à Valenciennes, La Rose des Vents).

En 2022, il participe à la performance *Portrait Robot* de Samuel Petit au Point Éphémère à Paris.

En 2024, Thomas Mallen joue au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon *Le chaos de Roland(s)* de Lola Felouzis et Aude Rouanet, d'après les *Fragments d'un ours amoureux* de Roland Barthes.

Morgane Vallée - comédienne

Morgane Vallée est une comédienne formée à l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de 2014 à 2017.

En 2018, elle tient le rôle de Dean, un adolescent transgenre, dans *Pronom* d'Evan Placey, mis en scène par Guillaume Doucet, présenté au Festival d'Avignon Off au 11-Gilgamesh et en tournée nationale jusqu'en 2020.

En 2019, Morgane Vallée travaille comme collaboratrice artistique sur *Jamais je ne vieillirai* de Jeanne Lazar (CDN Rouen-Normandie, Phénix à Valenciennes, La Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq).

En 2021, elle travaille de nouveau avec Jeanne Lazar, cette fois-ci en tant que comédienne qui interprète le rôle du gangster Redoine Faïd dans *Vie de voyou* (Phénix à Valenciennes, Théâtre Joliette à Marseille, CDN de Béthune, Maison de la Culture d'Amiens).

En 2022, elle joue dans la performance *Portrait Robot* de Samuel Petit au Point Éphémère à Paris. En 2023, elle joue dans *L'affolement des biches*, écrit et mis en scène Marie Levavasseur au Théâtre d'Angoulême et au Festival OFF d'Avignon (à Présence Pasteur).

En 2024, elle poursuit sa collaboration avec Jeanne Lazar en incarnant Dalida dans *Neiges éternelles*, créé à La Rose des Vents, CDN de Villeneuve d'Ascq.



Simon Avérous - compositeur et musicien live



Simon Avérous est un artiste polyvalent, formé en cinéma, philosophie et histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2010-2015).

Sa première expérience au théâtre se fait en 2014 en tant qu'assistant à la mise en scène sur *Michel-Ange* de Hervé Briaux à la MC93.

Depuis, il s'est majoritairement consacré à la composition musicale pour le cinéma. Il travaille ainsi régulièrement auprès de divers réalisateurs et réalisatrices, aussi bien pour des films de fiction, tels que "TNT" d'Olivier Bayu Gandrille et Comment "Faire pour Deux" de Jules Follet, que sur des documentaires, notamment "Nous sommes venus" de José Vieira, "Zie" de Giulia Montineri, "La Lumière bleue" de Laure Bioulès ou encore "Bac à sable" de Charlotte Cherici et Lucas Azémar.

Il revient au théâtre, en tant que musicien live en 2022, en participant à la performance *Portrait Robot* de Samuel Petit au Point Éphémère à Paris.

Il a composé la musique du spectacle *Gundog (Chien-Fusil)* de Simon Longman, mise en scène d'Athéna Amara qui sera créé en 2025 au Théâtre Joliette.

En 2026, il collaborera à la dramaturgie et à la musique de *Hauts perchés*, une pièce de Maurin Ollès au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Paul Argis - éclairagiste

Paul Argis se forme en tant que régisseur plateau entre 2010 et 2013 au CFPTS à Bagnolet puis à l'ADAMS, école supérieure des techniques du spectacle et de l'audiovisuelle à Bordeaux.

Les années suivantes, il travaille principalement comme électricien, machiniste, régisseur lumière ou régisseur plateau, notamment sur des spectacles de Joël Pommerat.

En 2015 et en 2016, il travaille pour la première fois comme éclairagiste pour le festival Rendez-vous chez nous à Ouagadougou où sont, entre autres, joués des spectacles de Fatoumata Diawara.

Depuis, il éclaire des spectacles de danse telles ceux de la Cie Difekako et de la Cie Xuan Le.

Au théâtre, il collabore régulièrement avec les metteuses en scène Liza Machover (Cie Superfamilles), Johanne Débat (Cie Mode d'Emploi) et Marie Levy (La Station 24), ainsi qu'avec le metteur en scène Samuel Petit (Cie Eventually).



Mathilde Cordier - scénographe



Mathilde Cordier intègre l'école d'arts appliqués Duperré en 2011, puis Les Arts Décoratifs de Strasbourg en 2013 où elle se spécialise dans la scénographie.

En parallèle des enseignements de Pierre-Andrée Weitz et François Duconseille, elle réalise ses premiers spectacles : *Never never never* mis en scène par Charles Zévaco au TAPS et *Bovary, pièce de province* de la compagnie Dinoponera où elle assiste Arnaud Verley sur la scénographie.

En 2018, elle présente l'installation *Perturbation en cours* au Consulat de la Gaîté et le spectacle *Grandeur nature* d'après un tableau de Gustave Courbet aux plateaux Sauvages à Paris.

Elle signe la scénographie du spectacle *Le Voleur de mélodies* présenté à la philharmonie de Strasbourg et assiste James Brandily sur le spectacle *Love me tender* mis en scène par Guillaume Vincent au théâtre des Bouffes du Nord.

Elle démarre une collaboration avec Guillaume Mika, compagnie Des trous dans la tête : réalisation de dessins pour le spectacle *la Flèche*, puis scénographie de *Prénom/Nom*.

Elle crée également la scénographie et les costumes du spectacle pour enfants *Tanabata* de la compagnie Les Arts en tous sens ainsi que celle du premier spectacle du metteur en scène belge, Gabriel Sparti : *Heimweh, Le mal du pays* aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles.

Actions culturelles

Un partenariat avec l'hôpital Broca (AP-HP), situé dans le XIIIème arrondissement de Paris et consacré à la **gériatrie**, a démarré cet automne. Ce partenariat se décline en trois volets.

1. L'hôpital Broca dispose en son sein d'un **laboratoire en gérontechnologies** dénommé Broca Living Lab et dont l'objet de recherche est « Maladie d'Alzheimer : diagnostic, interventions et technologies ». Y sont mis au point, entre autres innovations en technologies cognitives, des robots visant à améliorer l'autonomie et la santé des résidents, ainsi qu'à accompagner les familles et les soignants. **L'équipe de ce laboratoire hospitalo-universitaire, ont dialogué avec celle du spectacle lors de bords-plateau** le 8 février et le 1er mars 2025. Cet échange entre artistes et scientifiques entre en résonance avec le profil de « Scène des Arts et des Sciences » du Théâtre de la Reine blanche.
2. D'octobre 2024 à mars 2025, Samuel Petit a co-animé au côté d'une animatrice permanente de l'hôpital une série de 6 ateliers-théâtre avec des patients du service. **Deep learning amnésie profonde est la pierre angulaire de cet atelier-théâtre** : à travers la lecture de scènes de la pièce, mais aussi de situations et d'exercices inspirés du spectacle, les résidents sont amenés à **s'exprimer sur leur vie quotidienne** au sein de ce centre de santé. Ainsi notre fiction s'inspire du réel tout en s'y répercutant de manière positive. La présence du Broca Living Lab permet d'aller plus loin encore : comme nombre de participants à l'atelier sont familiers des robots du laboratoire, nous souhaitons implémenter des **interactions entre patients et robots au sein même de l'atelier-théâtre**, par des improvisations ou alors avec des scènes ou simples trames écrites.
3. La **visite d'une représentation** dite "douce" (ou "relax") le 4 ou le 13 février 2025 en journée a eu lieu pour les patients en capacité de faire le déplacement, ainsi que pour le personnel soignant. La grande salle de spectacle de la Reine Blanche possède en outre 4 accès PMR. Pour celles et ceux qui n'ont pas pu se rendre au théâtre, une projection de la future captation du spectacle a été organisée.

Avec le Cresco à Saint-Mandé, un programme d'actions culturelles est également pensé dans les semaines autour de la première de *Deep learning amnésie profonde* le 30 janvier 2025 :

1. Samuel Petit fait partie des intervenants d'un **débat sur la croissante coexistence avec les robots** dans notre quotidien, à la suite de la projection d'un film de fiction dans l'auditorium du Cresco à Saint-Mandé.
2. La programmation du spectacle s'inscrit dans le "Temps fort Santé" de la saison culturelle de Saint-Mandé. À ce titre, ont eu lieu début février 2025 **des ateliers et rencontres avec les publics de diverses institutions et équipements de santé** de la commune, autour de la question d'Alzheimer.

Des représentations proposées aux groupes scolaires, suivies de temps d'échange :

De nombreuses classes de **filières bac pro ASSP** (Accompagnement, soins et services à la personne) et **ST2S** (Sciences et technologies de la santé et du social) de différents établissements d'Île-de-France sont venus assister à des représentations réservées aux scolaires, suivies de temps de débats.

Calendrier complet

Répétitions

21 au 25 mars 2022 : Résidence au Super Théâtre Collectif à Charenton (94)
7 au 18 novembre 2022 : Résidence au Point Éphémère à Paris (75)
23 au 27 octobre 2023 : Résidence à la Manekine à Pont-Sainte-Maxence (60)
24 au 28 juin 2024 : Résidence au Théâtre l'Echangeur à Bagnolet (93)
25 au 29 novembre 2024 : Résidence à la Maison du Théâtre et de la Danse (MTD) d'Épinay-sur-Seine (93)
16 au 18 décembre 2024 : Répétitions au Théâtre l'Echangeur à Bagnolet (93)
27 au 29 janvier 2025 : Répétitions au Cresco à Saint-Mandé (94)

Lectures et maquette

4 & 5 février 2023 : Maquette sous le titre *Obsolescence* au Théâtre El Duende à Ivry-sur-Seine (94)
22 juin 2023 : Lecture au Théâtre de la Reine Blanche à Paris (75)
5 octobre 2023 : Lecture à la SCD à Paris (75)
15 février 2024 : Sélection deuxième tour Prix Théâtre 13 (75)
30 novembre 2024 : Texte invité pour une mise en lecture au Festival Texte en cours à Montpellier (34)

Représentations

30 janvier 2025 : Première au Cresco à Saint-Mandé (94)
1er février au 1er mars 2025 : Exploitation de 12 dates au Théâtre de la Reine Blanche à Paris (75)

Ligne artistique et parcours d'Eventually



La compagnie **Eventually**, créée en 2023 et sise à Paris, a pour objet de **porter les projets théâtraux de Marie Levy et Samuel Petit**. La collaboration entre les deux artistes démarre en 2020 pour la création du premier spectacle de Marie, *Le corps des autres*. Ce premier spectacle est porté par la compagnie marseillaise, La Station 24, que Marie a co-fondée avec les membres de sa promotion de l'ERACM.

Le corps des autres, d'après l'essai du sociologue Ivan Jablonka sur le métier d'esthéticienne et les ramifications de la masse d'injonctions portant sur le corps des femmes, est créé en 2021 au Théâtre La Flèche à Paris, puis présenté en avril 2022 au festival JT22. Ce premier spectacle est suivi en 2024 de *MANIA*, explorant les relations parasociales entre stars et fans, également écrit et mis en scène par Marie Levy, toujours épaulée par Samuel Petit à la dramaturgie.

En novembre 2022 est créée au Point Éphémère à Paris Xème la performance de Samuel Petit, *Portrait robot*. Reprenant et agrandissant l'équipe de *Portrait robot*, la pièce de théâtre *Deep learning amnésie profonde* sera créée début 2025. Une toute première maquette du spectacle est présentée sous le titre *Obsolescence* en février 2023.

Au fil de ces expériences, la formule sur laquelle repose cette collaboration s'est précisée : **lorsque l'un.e met en scène, l'autre l'assiste étroitement à toutes les étapes de la création** (écriture, dramaturgie, conception, mise en scène). Ainsi, si les spectacles sont signés individuellement, ils sont en réalité largement conçus en duo. La place centrale accordée aux comédien.nes - dont certains figurent déjà dans les distributions de différentes créations - renforce encore l'esprit d'équipe qui préside à l'invention au plateau.

Par le biais de **dramaturgies plurielles qui mêlent structures dramatiques et intentions discursives**, les créations originales de Marie Levy et Samuel Petit allient obsessions contemporaines et recherches formelles.

Les spectacles mettent au centre le jeu de l'acteur et donnent à voir des personnages drôles, tendres et fragiles, aux prises avec la complexité de leurs émotions.

Contact :
samuelpetit@gmail.com
06.62.11.29.23